

« Preparas lou batèu !	E soun abat tant sage...
Largas la blanco vèlo !	Salut, fraire estima !
Vouguen, coume se dèu,	Te poutoune, o ribage ! »
A travès l'aigo bello !...	<i>Vaqui ço que disié,</i>
L'anti-salo dou cèu	<i>Coume un fraire a si fraire.</i>
A mis iue se desvèlo !	<i>A si dous escudié,</i>
« Pode vèire adeja,	<i>A soun jouglar cantaire,</i>
Au lio de l'arrambage,	<i>La flour di cavalié,</i>
Li blanc mounge acampa,	<i>La perlo di troubaire !</i>

MANDADIS

AU POUETO IRLANDES, DENIS FLORENCE MAC CARTHY

En ensigne toujours
 D'uno afecioun qu'es grando,
 Esto pichoto flour —
 Lou Felibre la mando
 De Moore au sucessour,
 Au Laureat d'Irlando !

VVIII. Préparez le bateau ! larguez la blanche voile ! et voguons comme il faut à travers l'eau paisible !... L'entrée du ciel s'ouvre à mes yeux !

XIX. Je peux les entrevoir déjà, au lieu de l'arrivée, les blancs moines assemblés, et leur abbé vénérable... Salut ! ô frères bien-aimés. — Reçois mon baiser, ô rivage ! »

XX. *Voici ce que disait, comme un frère à ses frères, à ses deux écuyers, à son jongleur chantant, la fleur des chevaliers, la perle des trouvères !*

ENVOI

AU POÈTE IRLANDAIS, DENIS FLORENCE MAC CARTHY

En signe éternel d'une grande affection, cette petite fleur, le félibre l'envoie au successeur de Moore, au Lauréat d'Irlande !